



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRInité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

Nos vœux pour 1974

En tant que membre du Comité-Directeur de l'Amicale VB-X ABC et de rédacteur en chef du « Lien », il m'est attribué une tâche bien agréable : celle de vous présenter les vœux traditionnels pour 1974.

Bien entendu, ce sont d'abord les vœux de santé, de bonheur et de prospérité pour vos personnes physiques, bien que le temps apporté à chacun de nous son tribut de peines et de deuils, car « Le Lien » vous a souvent, trop souvent, entretenu de la perte d'un ami qui nous était cher et dont le souvenir reste à jamais gravé dans nos cœurs.

Vœux de santé et de prospérité pour notre Amicale qui entame gaillardement sa vingt-neuvième année d'existence.

Vœux de bonheur à vous tous, chers amis, en souhaitant que chacun puisse profiter des fruits de son travail et franchisse le seuil d'une retraite heureuse en pleine possession de ses moyens, afin d'en jouir le plus longtemps possible.

Que 1974 apporte à nos amis salariés menacés dans leur emploi la garantie que ce travail ne sera pas retiré par suite de suppression de poste et qu'ils pourront atteindre la retraite sans trop de difficultés. Car le vieillissement dans la fonction n'est plus de mise en notre époque électronique. Les stupéfiants progrès scientifiques et techniques sont de redoutables adversaires pour nous, les hommes du troisième âge.

Et à vous tous, artisans, commerçants, agriculteurs, cadres, fonctionnaires, membres de professions libérales, que 1974 vous apporte le bonheur, la réussite et la prospérité.

En 1973, nous formulions des vœux bien précis : la retraite à 60 ans, la revalorisation de la retraite des A.C. 39-45, la retraite des A.C. à tous les anciens P.G. Un seul de ces vœux, et non l'un des moindres, va se réaliser : la retraite à 60 ans.

Pouvons-nous, raisonnablement, espérer que 1974 verra l'accomplissement des autres vœux ? Tout dépendra de notre combativité et de notre union. « Le Lien » sera toujours au premier rang de la lutte pour le succès de nos revendications. Nos malades, qui nous ont toujours fait confiance, peuvent compter sur notre appui. Une retraite revalorisée leur apporterait un peu de confort alors que

les 50 malheureux francs ne représentent qu'une aumône. Que 1974 fasse disparaître cette iniquité.

Souhaitons enfin que vous apportiez dans l'avenir le même enthousiasme que vous dispensez dans le temps présent pour la bonne marche de votre Amicale. Vous apportez tant de vitalité, tant d'admiration, tant d'amitié que votre Amicale en est toute rajeunie. Vous avez répondu TOUS, ou presque — mais ne lésinons pas sur quelques dizaines — à notre appel de cotisations et de fonds d'entraide. Le Comité-Directeur, celui que vous admirez — vous nous le dites dans vos lettres — pour sa persévérance et son bon travail, est fier de vous. Il vous remercie des bons vœux que vous lui avez adressés par centaines ; puissent les siens trouver dans vos cœurs le même accueil favorable. Il tient particulièrement à remercier les généreux amis qui, en réglant leur cotisation, ont ajouté des sommes, parfois imposantes, pour notre Caisse de Secours. Vous êtes formidables !

Comment voulez-vous que le Comité-Directeur puisse lâcher la bride quand on lui apporte tant de confiance ! Il va attaquer l'année nouvelle avec encore plus de résolution et croyez, chers amis, qu'il sera toujours au service de l'action sociale en général et au vôtre en particulier.

L'Amicale VB-X ABC attaque, en pleine forme, sa vingt-neuvième année. Souhaitons-lui une longue existence, car des hommes amoindris mais non désespérés ont besoin d'Elle.

Et à tous : **BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 1974.**

Henri PERRON.

P.S. — Nos lecteurs participent de plus en plus activement à la vie du « Lien ». Nombreux sont ceux qui nous adressent des articles, des coupures de presse, etc... Nous les en remercions bien vivement. Nous ne pouvons malheureusement pas les passer tous en même temps. L'actualité P.G. a ses exigences, ainsi que le Courrier. Mais ces articles seront utilisés au fur et à mesure des possibilités. Continuez à nous aider, mais n'oubliez pas d'indiquer l'origine (journal, auteur, livre, etc...) des documents que vous nous adressez et, encore une fois, merci de votre dévouement.

H. P.

La retraite A. C. n'est-elle que symbolique ?

Notre ami René LABORIE (25, avenue Foch, à Vincennes) nous adresse une coupure de journal relatant les démêlés d'un contribuable avec son percepteur. Il n'y a là, bien sûr, rien de très original, mais il s'agit d'un cas particulier qui intéresse ceux du troisième âge, et principalement les anciens combattants 39-45.

L'intéressé, en la circonstance notre camarade Robert VATTIER, ancien combattant 39-45, acteur de cinéma et de théâtre dont le nom nous est familier, a écopé d'une amende pour n'avoir pas réglé sa vignette l'an dernier. La loi est dure, mais c'est la loi. Ne pouvant régler cette amende, notre camarade Robert VATTIER s'est adressé à M. le Président de la République par une lettre dont nous vous donnons quelques extraits :

« Monsieur le Président,

« ...Je suis un vieillard. J'ai soixante-huit ans. J'ai été condamné à 800 F d'amende parce que je n'ai pas pu, étant fauché, payer ma vignette l'année dernière.

« J'ai proposé à ce percepteur de lui verser 25 F par an (c'est ce que me rapporte ma carte de combattant) pendant trente ans. Ce percepteur a refusé. Je lui ai proposé de saisir en acompte les 200 F que l'Association des Comédiens combattants verse en cas de décès d'un de ses membres pour participation aux frais d'obsèques. Il a encore refusé. Je lui ai suggéré de considérer ces 800 F comme un avoir fiscal à mon crédit. Nouveau refus, réprobateur cette fois, et il prend la décision de saisir la maisonnette où je vis avec mes petits-enfants.

« En conséquence, j'invite tous les journalistes que je connais à assister à ce spectacle : un vieillard dépouillé par le fisc parce qu'il n'a pas pu payer la vignette instituée pour venir en aide aux vieillards...

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération et de mon profond respect. »

Cette histoire pourrait être comique si le cas de notre camarade VATTIER n'était pas si préoccupant. Car, enfin, cette vignette a-t-elle été instaurée pour venir en aide aux vieux ou non ? Situation assez paradoxale.

Notre camarade aurait peut-être pu signaler au percepteur que sa retraite d'ancien combattant avait été re-

Le Congrès de Bastia 1974

ATTENTION ! Prenez bien note : Le Congrès de Bastia, primitivement fixé au dimanche 9 juin 1974, est reporté au dimanche 16 juin 1974, toujours à Bastia.

En conséquence, la date de départ pour les continentaux est reportée au samedi 15 juin 1974 et celle du retour au samedi 22 juin 1974.

Notre ami Pierre MARTELLI, Président des A.C. Corses, nous a fait savoir par téléphone que nous étions impatientement attendus dans l'île de Beauté. Il souhaiterait voir un nombre imposant de continentaux anciens P.G. au Congrès de Bastia. Nous saluons la naissance de l'été en Corse, mais dans cette île aux contrastes saisissants le printemps et l'été ne font qu'une seule saison.

Le succès de l'expédition VB-XABC est déjà assuré. Nous demandons aux hésitants de se manifester assez rapidement.

Venez en Corse du 15 juin au 22 juin 1974 ; vous y admirerez ses sites grandioses tels la baie de Calvi, les étranges « calanches » de Piana, le Cap Corse, le majestueux golfe de Porto et ses villes au charme majestueux : Corté, Sartène, Cartège, Bonifaccio et la ville impériale Ajaccio, sans oublier Bastia qui va nous recevoir, et j'oubliais Porto-Vecchio, le « raton » ne me le pardonnerait pas !!!

Donc rectifiez votre agenda et portez : le 15 juin 1974 départ pour Bastia, et 16 juin : Congrès de Bastia 1974.



valorisée à la somme astronomique de 50 F et celui-ci, ébahi devant tant de générosité de l'Etat français, se serait laissé attendrir. Ah ! si notre camarade avait été un ancien combattant belge 39-45, il aurait pu proposer le montant de la rente annuelle belge, qui est de 500 F. Certainement que, dans ce cas-là, le percepteur aurait accepté. Mais voilà... il paraît que nous faisons partie des Grands !

Retenez bien
cette date



Dimanche
3
Mars
1974

Assemblée Générale

de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin très précises

68, rue de la chaussée d'Antin, Paris (9^e)

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 28 Février 1974.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé avant le 28 Février 1974 pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée Générale. C'est un encouragement pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.-V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 18 Février 1973.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.



ATTENTION !

à 13 heures

Après les délibérations de l'Assemblée Générale, un

DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes à l'AUBERGE DE LA BONNE FRANQUETTE, 18, RUE SAINT-RUSTIQUE PARIS 18^e.

Prix du repas : 40 F.

On s'inscrit dès maintenant au Siège.

Clôture des inscriptions : le 28 février 1974.

Composition du Bureau VB - X ABC

Président : Joseph LANGEVIN ;
Vice-Présidents : Roger LAVIER, HADJADJ Roger, Henri STORCK, Lucien VIALARD ;
Secrétaire Général : Maurice ROSE ;
Secrétaires-Adjoints : Lucien PLANQUE, Jean DELMAS, Pierre PONROY ;
Trésorier : Emile GEHIN ;
Trésoriers-Adjoints : Julien DUEZ, Michel BROT ;
Journal : Henri PERRON ;
Membres : René LEHNARDT, Charles BRANDT, GAUTHIER, Constant YVONET, Lucien GAUDRON.

Membres du Bureau soumis au renouvellement en mars 1974 :

Michel BROT, Jean DELMAS, Lucien GAUDRON, Henri PERRON, Lucien PLANQUE, Pierre PONROY.

COURRIER DE L'AMICALE

Le Courrieriste du «Lien» vous adresse, chers correspondants et amis, ses vœux les meilleurs pour cette nouvelle année. A tous et à l'ensemble de vos familles qui sont autant d'amis pour lui, il souhaite la santé et le bonheur. A nos amis retraités il souhaite une retraite heureuse et de longue durée. A nos chers malades il souhaite moins de souffrances physiques et morales et, si possible, la guérison afin qu'ils reprennent au plus tôt leurs activités coutumières. A tous donc : bonne et heureuse année 1974.

Notre ami **Maurice DREVON**, 22, boulevard Foch, 38000 Grenoble, que nous avons eu la joie de rencontrer à Seyssel avec son équipe de Grenoble, nous écrit : «Toujours avec plaisir je reçois ce bon «Lien» qui m'apporte parfois des nouvelles de camarades de captivité.

«Je lis avec intérêt les congrès qui se font.
«Remarquez que chaque année, j'ai la ferme intention de m'y rendre et puis toujours un imprévu.
«J'espère que 74 me donnera satisfaction en ce domaine.

«Je passe assez souvent à Paris, mais toujours un samedi pour en repartir le dimanche. Voilà le problème pour vous rencontrer.

«Entre autres j'ai vu que vous aviez recruté Louis GENDRON, hôtelier vers Saint-Malo. Excellent camarade dont j'ai plaisir à savoir des nouvelles, je signale le fait à PIGNARD, il comprendra.

«1942-1943... déjà loin cette époque «sauvage», mais nous avions de toute façon trente ans de moins...!
«Très amicalement à tous et toujours mon admiration pour vous qui tenez le flambeau. Merci.»

C'est nous qui remercions notre sympathique camarade des X ABC de nous apporter sa confiance et son amitié. Le Bureau Directeur est sensible aux marques de sympathie que lui apportent ses mandants. Avec l'espoir de revoir notre ami DREVON à l'un de nos prochains congrès.

Notre ami **Claude LEFORT**, Pharmacien à 49410 Saint-Florent-le-Vieil, nous prie de transmettre ses bonnes amitiés à tous les anciens du VB et rappelle le bon souvenir de «Papillon» à tous les anciens pensionnaires du Waldho. Après un séjour en clinique qui a duré plus longtemps que prévu, notre ami est en excellente santé et espère fermement faire partie de la délégation continentale qui se rendra à Bastia pour le Congrès Corse 1974.

Notre ami **Hubert CHAMP**, de Lignièrès-de-Touraine, 37130 Langeais, des X ABC, est heureux de faire partie de l'Amicale qui n'a pas oublié nos «congrès non payés» de cinq années. Il se réjouit d'avoir fait la connaissance, lors de la réunion d'Argentré-du-Plessis, de notre ami STORCK, si dévoué à la cause P.G., et qui a parlé, au banquet, du Docteur yougoslave KAMENKOVIC avec tant de persuasion et de reconnaissance. Notre ami CHAMP, à qui nous souhaitons bonne réussite pour ses démarches concernant sa situation sociale, adresse ses bonnes amitiés à tous les amis de l'Amicale et en particulier aux anciens des X ABC.

Notre ami **René LECLERC**, 9, rue P.-V.-Couturier, 58000 Nevers, nous écrit :

«Le temps passe... Très occupé ces temps-ci, c'est bien tardivement que je viens vous annoncer mon mariage qui a eu lieu le 21 juillet 1973, en toute intimité.
«Après de bien pénibles années et par la suite la solitude, j'apprécie ma vie nouvelle. Quand je serai libéré des soucis de gros travaux, déménagement, etc... j'espère pouvoir, enfin, profiter pleinement de la retraite...
«Avec mon fidèle souvenir, mes meilleurs vœux pour l'Amicale et mes bonnes amitiés à tous.»

Nous adressons à notre ami LECLERC et à Madame nos vœux de bonheur pour leur récent mariage. Merci à notre ami pour son don à notre Caisse d'Entraide.

Notre ami **Louis DAVID**, route de Saint-Christophe, Les Eglisottes, est une victime de la situation économique actuelle et dépend toujours de l'A.S.S.E.D.I.C. jusqu'à la retraite, car tel est le règlement. Nous espérons que notre ami Loulou passera victorieusement ce cap difficile et qu'il pourra bénéficier d'ici peu d'une retraite convenable. Il nous prie d'adresser son bon souvenir et ses meilleurs vœux aux amis GALTIER, GALLIE, GAMERRE, BUISSON, FISSON et tous ceux de la Roulotte sans oublier les dévoués du Bureau. Notre ami Loulou a été heureux d'assister au dernier Congrès de l'Amicale, mais il a été déçu de voir le nombre d'absents du VB habitant Paris ou la banlieue car, dit-il, «j'espérais en voir davantage car, si eux ne se déplacent pas, comment voulez-vous que la Province vienne?»
C'est la logique même!

Notre ami **Marc MARGOLINAS**, 126, avenue des Arènes-de-Cimiez, 06-Nice, nous prie d'adresser tous ses vœux de bonne nouvelle année à tous les camarades des X C et X B. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Georges SPIEGEL**, 44, rue Danielle-Casanova, 93300 Aubervilliers, espère être des nôtres lors d'une Assemblée de l'Amicale et souhaite une bonne et heureuse année 1974 à tous.

Notre ami **Georges JONAS**, 17, Cité des Bingottes, 54120 Baccarat, au seuil de la nouvelle année, c'est toujours avec joie qu'il présente à tous les membres de l'Amicale et au Bureau Directeur ses meilleurs vœux et son bon souvenir. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Robert CLEMENT**, 43, allée de Rosny, Livry-Gargan, ancien infirmier du Waldhotel, nous prie d'adresser ses meilleurs souvenirs et amitiés aux anciens du Waldho. Quand aurons-nous le plaisir de te rencontrer, ami Robert? (H.P.) Merci pour notre Caisse d'Entraide.

Notre ami **André PIERRAT**, Pont-Gomel, La Bresse, envoie un amical bonjour et ses meilleurs vœux à tous les membres du Comité Directeur avec tous ses remerciements pour le bon travail qu'il fait et il a hâte de les revoir tous à La Bresse.

Toutes nos amitiés à l'ami PIERRAT et à sa famille. A quand la prochaine réunion à La Bresse? (H.P.)

Notre ami **Albert HURMAN**, Le Calypso, Chemin du

Colombier, 06-Le Cannet-Rocheville, ancien des X ABC, adresse à tous les membres de l'Amicale ses meilleurs vœux pour l'année 1974.

Notre ami **F. GALLON**, 3, place A.-Forget, 44190 Clisson, adresse son bon souvenir, ses meilleures amitiés et ses bons vœux à tous.

Notre ami **Louis ANGELI**, 28, rue Lemerrier, 75017 Paris, adresse ses bonnes amitiés à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Merci à nos amis **Roger HERZOG** et Madame, 41, rue du Dr-Rosenfeld, 95-Ermont, pour notre Caisse d'Entraide. Notre ami Roger, fidèle Amicaliste, et Madame sont de toutes les manifestations de l'Amicale. Ils seront bien entendu en Corse. Ils adressent leurs bonnes amitiés et leur bon souvenir à tous les amis sans oublier bien sûr tous les anciens du VB. La «petite curieuse» me charge, mon cher Roger, de l'adresser ses bonnes amitiés et ses bons vœux, pour tous les deux.

Notre ami **P. CHAMBON**, 51, rue Brançon, 75015 Paris, adresse ses meilleurs souvenirs au Président LANGEVIN et au trésorier E. GEHIN toujours si dévoués à la cause de l'Amicale et à toutes les connaissances ses sentiments amicaux.

Notre ami **Maurice JONSSON**, 285, rue de Vaugirard, 75015 Paris, adresse ses bonnes amitiés à tous les anciens X ABC et à l'Amicale. Il adresse à ses anciens compagnons du 605 tous ses souhaits de santé et de bonheur pour 1974.

Notre ami **Amédée DUBOIS**, 01290 Pont-de-Veyle, nous écrit :

«...J'ai transmis à l'abbé Evariste MAITRE, qui est toujours curé à 71-Varennes-Saint-Sauveur, l'appel de l'abbé HOLTZWARTH paru dans le courrier du dernier «Lien».

«J'en profite pour saluer tous ceux que j'ai connus ou rencontrés au cours de mon séjour comme infirmier à l'Hôpital Saint-Agnès de Freiburg (fin 42 à juillet 43).»

Merci à l'ami DUBOIS de son obligeance. Nous espérons que l'ami HOLTZWARTH a pu dépanner le camarade P.G. Mais comment se fait-il que l'abbé MAITRE ne fasse pas partie de l'Amicale? Il y a là une lacune à combler de toute urgence.

Notre ami **Robert RUFF**, Villa Val Padali, Monti, 06500 Menton, adresse son amical souvenir à tous les anciens des X ABC ainsi que ses amitiés.

Notre ami **Robert SALLES**, 36, rue de Poissy, Saint-Germain-en-Laye, avec toutes ses amitiés aux très dévoués membres du Bureau ainsi qu'aux anciens de Tengen-Hechingen (Gerwanges) du Central de Tailfingen et bien sûr, à tous ceux du Waldhotel.

Notre ami **Roger KOLIOSKI**, 205, avenue de la République, 33200 Bordeaux-Caudéran, ancien du X C, déploie une intense activité tant sur le plan professionnel que sur le plan P.G. Sur le plan professionnel il est Directeur d'une Agence de la Banque Nationale de Paris, à Bordeaux-Caudéran (Tél. 52-20-34) où nos amis bordelais des X sauront le joindre. Bienvenue à l'Amicale de cet ardent défenseur de la cause P.G.

Notre ami **André POULIER**, 08100 Montcy-Notre-Dame, adresse ses bonnes amitiés à tous et nous fait part de l'hospitalisation en clinique de notre grand ami Roger MONNIER, 7, place de la Gare, Charleville-Mézières, qui a si souvent aidé à renflouer notre Caisse de Secours. Nous avons fait prendre des nouvelles auprès de sa famille et son fils doit nous tenir au courant des suites de la maladie. Dieu doissons tous nos vœux de santé et de guérison à notre ami MONNIER. Merci à notre ami POULIER de nous avoir prévenus.

Notre ami l'abbé **Pierre CHAMBRILLON**, Le Mesnil-Saint-Loup, 10190 Estissac, nous écrit :

«Tenez bon!
«Il faut bien que certains se dévouent puisque d'autres, comme moi, ne font rien.
«Bon courage! Nous commençons à singulièrement vieillir.

«Si des anciens passent dans le secteur qu'ils n'hésitent pas à venir déjeuner au presbytère.
«Meilleurs vœux à tous les amis et à leurs familles. Meilleures amitiés.»

Les anciens VB de Spaichingen n'oublient pas leur sympathique abbé et une visite au presbytère d'Estissac ne devrait pas leur déplaire. Allons les gars du kommando, rassemblement dans l'Aube à l'appel de CHAMBRILLON.

Quant à notre ami **Paul DUCLOUX**, place de la Mairie, La Guiche, 71220 Saint-Bonnet-de-Joux, il nous dit : «C'est avec le même plaisir que je viens de recevoir le numéro de novembre du «Lien». Le précédent m'a comblé... Nos Retrouvailles... quel bel article. C'est bien grâce à vous que j'ai retrouvé ce brave Henri STORCK. J'espère garder le plus longtemps possible le contact avec votre Union... Je suis à quelques mois de la retraite. D'ici peu, je pourrai consacrer beaucoup plus de temps à nos associations...»
Merci à notre sympathique camarade des X ABC de vouloir nous apporter sa contribution à la marche de notre Amicale. Notre but : réunir le plus possible d'anciens des X ABC dans la grande famille du stalag, comme pour le VB d'ailleurs car nos deux Amicales regroupées marchent la main dans la main. Et il n'est pas de plus grande joie pour nous lorsque nous avons réussi à réunir des camarades de captivité. L'Amicale seule peut réussir ce miracle... Quant à l'ami STORCK c'est le dévouement personifié.

Notre ami **Jacques BRION**, abbé, Paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul, 2, rue de Romainville, 93-Montreuil, adresse un cordial merci aux dirigeants pour leur dévouement à la cause de l'Amicale P.G. Il prend bonne note de la prochaine Assemblée Générale à laquelle il espère, cette fois, participer.
C'est avec joie que nous reverrons parmi nous cet ardent Amicaliste et fidèle soutien de l'entraide. Au 3 mars, ami BRION.

Notre ami **Lucien DESTOUCHES**, 70, avenue Maginot, 94400 Vitry, nous prie d'adresser un amical bonjour à tous les copains du Waldho. Nous avions tous les deux le même patron, lui à la Wascherel, moi au Magazin, mais l'ami Lucien se mouillait plus les pieds que moi. Amical souvenir de PERRON.

Notre ami **H. CAYREL**, 23, bd de la Chapelle, Paris, souhaite que 1974 nous apporte ce que nous espérons tous.

Notre ami **Emile LEDOUBLE**, 5, rue Ledion, 75014 Paris, nous prie de rappeler son bon souvenir à tous et principalement à ceux de Schramberg. Merci pour notre Caisse d'Entraide.

Notre ami **Lucien PASSET**, 02420 Aubencheul-au-Bois, nous écrit :

«Je m'acquiesce avec plaisir de ma cotisation et en pensant qu'il est préférable de donner que d'être obligé de recevoir, et quelle satisfaction que de pouvoir venir en aide à celui qui en a besoin.

«J'en profite pour souhaiter à tous de bonnes fêtes de fin d'année et leur adresser mes meilleurs vœux pour 1974 et en particulier aux anciens du kommando de Hohendengen-Berzkofen.

«Au Comité Directeur toute mon admiration et ma reconnaissance pour son œuvre auprès des déshérités.»
Notre ami **Lucien VALLI**, Porto-Vecchio (Corse),

adresse son bon souvenir aux camarades du Stalag VB «sans oublier les amis de l'Hôpital du Waldho que je voudrais revoir tous un jour».

Tous les pensionnaires du Waldho se souviennent du «Raton» toujours prêt à rendre service; il était le plus jeune de notre bande mais non le moins remuant. Friseur attiré de la Troupe du Waldho il confectionnait des perruques avec la maestria d'un vieil artisan, et ce n'était pas facile avec de la ficelle! Quant à revoir tous les anciens du Waldho il faudrait que ceux-ci sortent un peu de leur coquille et prennent la décision de participer au voyage en Corse. Mais nous espérons fermement qu'en juin 1974 il y aura la rencontre Papillon-Le Raton. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **l'abbé CADEAUX**, curé de 49-Pruilée, envoie ses amitiés aux anciens P.G. et en particulier aux anciens des X ABC.

Notre ami **CADOUX**, 10, sq. du Pont-de-Sèvres, Boulogne (Seine), ancien des X ABC, adresse son bon souvenir à tous les anciens de l'Amicale.

Notre ami **Hubert JOLIVET**, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, 209, avenue Gambetta, 75020 Paris, ancien du VB, adresse à tous ses bonnes amitiés et ses meilleurs vœux. Nous remercions notre ami JOLIVET de la grande part qu'il prend au succès de nos Bons de Soutien avec les généreux cadeaux qu'il offre aux heureux gagnants.

Notre ami **R. DANTIN**, 112, avenue Général-Leclerc, Bry-sur-Marne, adresse son bon souvenir à tous les anciens du Camp de Villingen, aux artistes de la Roulotte et à tous les amis de l'Amicale. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **LASSERRE-DU-ROZEL**, Pharmacien, 29-S. Le Guilvinec, adresse un amical bonjour à tous les anciens P.G. de l'Amicale VB-X ABC. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **F. RIGALL**, 24, rue du Souvenir, 66300 Thuir, adresse ses meilleurs vœux et son amical souvenir à tous.

Notre ami **Jean COLOT**, 2, rue Concorde, 57800 Freyming-Merlebach, souhaite aux amis du Stalag VB et Waldhotel, joie, bonheur et santé pour la Nouvelle Année 1974 et espère qu'ils ont tous passé un «Joyeux Noël».

(Merci de tes bons vœux mon cher «petit Jean» et reçois les miens en retour pour toi et toute ta famille. Noël nous rappelle de bons souvenirs dans notre graille de captifs et j'entends encore les délicieux accords de ton accordéon à la Messe de Minuit dans la salle du Waldho et accompagnant les magnifiques chœurs polonais qui faisaient nos régals. H.P.)

Notre ami le Médecin Général **A. SALVAGNIAC**, 9, allées des Gardes-Royales, 78000 Versailles, nous écrit : «...Quel est le vieux copain qui a si gentiment appelé mes connaissances du foot-ball dans le dernier numéro du «Lien»? Je serais très heureux de pouvoir à nouveau discuter sports avec lui.

«Sait-on ce que sont devenus Marcel TEDESCHI et LARCHER (masseur) qui étaient au Waldho avec moi? J'aimerais bien les revoir.

«Comme j'étais, moi aussi, parti précipitamment du Waldho puis ramené gentiment (hum!) par nos protecteurs et, enfin, reparti du kommando de Tailfingen en février 41, je n'avais pas eu connaissance du «Lien». C'est grâce au Docteur PALMER que j'aurais eu ce plaisir. Très cordialement à tous.»

C'est avec joie, Docteur, que j'ai lu votre mot. Nous étions ensemble au Waldho, vous dans le corps sanitaire, moi au Magazin Wolfarth où je distribuais aux entrants, couvertures, draps et autres fariholes. Nous avons souvent parlé de sports ensemble. Vous étiez, vous, un gardien de but précédé d'une excellente réputation car, si mes souvenirs sont bons, la guerre a interrompu votre carrière sportive, alors que moi, âgé de 35 ans, je ne pouvais que rappeler de vieux souvenirs de... rugbyman. Mais entre sportifs on se comprend toujours. Je suis heureux, Docteur, de vous savoir à l'Amicale avec tous les autres amis docteurs qui faisaient au Waldho une belle phalange de dévoués. Des nouvelles de Marcel TEDESCHI? Non, pas depuis la libération. Ce brave Marcel qui sur son harmonica jouait du matin au soir cet air de l'époque : «Si, Si, Si, ce n'est qu'une sérénade...» à nous en casser les oreilles! Au camp il fit des débuts de boxeur plutôt désastreux. Il travaillait aux cordonniers. Qu'est-il devenu? Si des anciens du Waldho peuvent nous le dire ils nous feront plaisir. Quant à LARCHER, notre petit rouquin à la moustache gauloise, il nous a quittés il y a quelques années, emporté par une terrible maladie. Il faisait partie de l'Amicale depuis 1945 et travaillait toujours comme masseur. C'était un excellent ami, très dévoué.

Notre ami **Maurice MATHIEN**, Résidence Châteaudun, 92, bd de Châteaudun, 45000 Orléans, nous écrit :

«...Je relevais du Stalag X B et ai entraîné «mes galoches» dans différents kommandos, le dernier étant le n° 7110 à Sottrum, près de Rotenburg. Je suis très heureux de faire partie de l'Amicale et dans l'attente de pouvoir vous rendre visite croyez à ma sincère amitié.»
A ta prochaine visite, ami MATHIEN.

Notre ami **Léon LEMAIRE**, 3, rue Jean-Bart, à Dunkerque, adresse ses meilleurs vœux à tous les membres de l'Amicale ainsi que son bon souvenir. Nous signalons à notre ami LEMAIRE que nous avons fait le nécessaire auprès de notre camarade VANDORNE mais nous n'avons jamais eu de réponse. Peut-être une démarche de notre ami LEMAIRE aurait-elle un meilleur résultat?

Notre ami **Martin CARPENTAY**, Mairie, Le Teich, 33380 Biganos, envoie ses cordiales amitiés à tous. Nous souhaitons à notre ami une retraite longue et heureuse.

(à suivre)

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare

CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

CHAMPAGNE
R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Les obsèques de Raymond Maury

Notre ami à tous, notre bon camarade Raymond MAURY, nous a quittés brusquement le 13 décembre 1973, terrassé par une trombose cérébrale.

Cette fin brutale et si rapide a surpris tous ses nombreux amis qui ont tenu, lors des obsèques, à manifester leur profonde sympathie à son épouse, M^{me} Raymonde MAURY, la dévouée secrétaire de l'Amicale VB-XABC, en étant présents par dizaines au service religieux qui s'est déroulé le mardi 18 décembre en l'église Saint-Hermeland, à Bagneux.

Lorsque les prières de l'officiant se sont tuées c'est une longue cohorte d'amitié qui est venue apporter à notre excellente amie, Raymonde MAURY, le témoignage le plus tangible de la sympathie attristée des membres de l'Amicale.

Derrière le Président LANGEVIN étaient groupés les quatre Vice-Présidents : Henri STORCK, d'Angers ; Roger LAVIER, Roger HADJADJ, Lucien VIALARD, puis les membres du Bureau : Maurice ROSE, secrétaire Général ; Lucien PLANQUE, secrétaire adjoint ; Pierre PONROY, secrétaire adjoint ; Emile GEHIN, trésorier, et nos camarades Lucien GAUDRON, Charles BRANDT, puis de nombreux amis de l'Amicale : M^{me} Constant YVONNET, M^{me} Julien DUEZ représentant leurs maris empêchés ; M^{me} GODARD, Roger MARTINOT, M^{me} LAVIER, M^{me} GEHIN, M^{me} GAUDRON, Lucien DUMOTIER et Madame, Raymond RYSTO, Lucien COCHET et Madame, Henri ALADENISE et Madame, Jean FAURE, M^{me} BRANDT, Roger HERZOG et Madame, Lucien ARNOULT et Madame, M^{me} H. PERRON, M^{me} LECŒUR, etc... et de nombreux autres amis que nous nous excusons de ne pouvoir citer tous. Notre Rédacteur en chef, H. PERRON, représentait la rédaction du Lien.

A Raymonde MAURY, à celle qui depuis plus de vingt-cinq ans tient les rênes administratives de notre Amicale, le Comité Directeur au nom de toute l'Amicale VB-XABC ne peut que redire sa peine immense devant la nouvelle épreuve qu'elle vient de subir et la prie d'agréer ses plus sincères condoléances. Puisse le réconfort de ses nombreux amis adoucir son immense peine.

REMERCIEMENTS

M^{me} Raymonde MAURY et sa famille ont apprécié avec émotion et gratitude les sentiments d'affectueuse sympathie qui leur ont été témoignés à l'occasion du décès de M. Raymond MAURY.

Ne pouvant répondre individuellement, ils prient leurs amis d'accepter leurs remerciements émus et reconnaissants.

CARNET NOIR

C'est avec peine que nous apprenons le décès de notre ami Maurice LAFARGE, 2, rue Lavoisier, à Cachan, survenu le 13 septembre 1973, dans sa 61^e année.

Les obsèques de notre ami Maurice LAFARGE, ancien d'Ulm, ont été célébrées le 18 septembre, en l'église Saint-Jean de Cachan.

A M^{me} Maurice LAFARGE, à M^{lle} Christiane LAFARGE, à sa famille, à l'Amicale des Anciens d'Ulm, le Comité Directeur présente ses sincères condoléances.

Notre ami André DARCHIS, porte-drapeau de l'Amicale, nous fait part du décès de son père Camille DARCHIS, survenu le 18 décembre 1973, à Pantin.

Les obsèques se sont déroulées le 21 décembre en l'église Sainte-Marthe-des-Quatre-Chemins de Pantin.

A notre ami André DARCHIS, à toute sa famille, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

Prisonniers ou esclaves ?

Nos avons tous vu, à la Télévision, ces images atroces de prisonniers de guerre israéliens, assis par terre, les yeux bandés, la tête entre les genoux, les mains croisées sur la tête, dans une pose humiliante pour un homme vaincu, et gardés par des soldats syriens en armes et hilares. Quelle que soit notre position dans ce conflit qui ensanglante le Moyen-Orient, quelle que soit notre sympathie pour l'un ou l'autre des belligérants, il est des images que nous, anciens P.G., nous ne pouvons supporter.

Des amis P.G. nous écrivent pour manifester leur indignation. Ils ont connu l'humiliante situation où ils se sont trouvés en juin 1940 ; les quolibets goguenards d'une population allemande traumatisée par le chauvinisme hitlérien, les crachats des jeunes hitlériens, les traitements inhumains dans les camps disciplinaires, etc., mais jamais ils ne se sont trouvés dans la situation de ces soldats blessés, prisonniers et ligotés dont on a vu les images sur nos postes de télévision le 17 octobre.

Un soldat vaincu reste un homme. Il a perdu ses armes, c'est tout. Il n'est plus combattant. Mais il ne faut pas le ravalier au rang d'esclave. La Convention de Genève stipule qu'un traitement humain doit être appliqué aux combattants tombés aux mains de l'adversaire. Les Allemands, au début, forts de leur supériorité, ont cru devoir transgresser cette Convention mais, devant la fermeté des dirigeants de Genève, ils ont dû s'incliner. Et si, parfois, ils ont oublié les droits du prisonnier ils ont payé cher, à la libération, cette négligence fâcheuse. L'ancien Commandant allemand du Camp du Stalag VB, GOETZ, que Dieu ait son âme, a récolté cinq années de prison qu'il fit sans la moindre réduction de peine.

Notre ami Marcel SIMONNEAU, vice-président délégué de l'Union Nationale des Amicales de Camps, qui l'angoissant problème des prisonniers de guerre au Moyen-Orient n'a pas échappé, nous communique :

« Nous vous faisons part, le mois dernier, de notre écoeurement, en tant qu'anciens P.G., d'avoir vu à la

Télévision des images atroces, des images de prisonniers blessés, de P.G. qui n'étaient plus considérés, lors de la guerre du Proche-Orient, comme des hommes, des soldats, mais encore moins que des bêtes, mains sur la tête, derrière le dos, attachés, etc... des images qui nous ont bouleversés, car nous savions ce que cela représente pour un Homme de se trouver dans de telles situations.

« Nous sommes immédiatement entrés en contact avec nos camarades des dirigeants de la F.N.C.P.G. pour faire ce que nous commandait notre devoir : protester auprès de tous les belligérants.

« Voici la réponse que nous avons reçue :

« ...Nous avons adressé la semaine dernière aux ambassadeurs en France des pays intéressés : Egypte, Syrie, Irak, Jordanie, Israël, une lettre dont tu trouveras ci-joint copie, demandant que soient respectés les dispositions de la Convention de Genève sur la protection des prisonniers de guerre et le traitement humain qui doit leur être appliqué.

« Nous sommes, en outre, décidés à faire une nouvelle démarche au sujet de la libération des prisonniers en rappelant aux Etats concernés les dispositions de la Convention de Genève relatives à la libération et au rapatriement des prisonniers de guerre dès la suspension des hostilités... »

La démarche a donc été faite auprès de tous les belligérants. Il est certes difficile de rendre une guerre humanitaire mais il est indispensable d'accorder aux prisonniers de guerre un traitement humain. Nous, anciens P.G., nous en parlons en connaissance de cause.

Mais il suffirait, pour éviter de tels écoeurements, de telles protestations, que la Paix règne sur le Monde et que tous les Hommes soient Frères. Mais c'est peut-être demander l'impossible...

H. PERRON.

La retraite à 60 ans

Comme nous vous l'avions fait savoir dans le Lien de novembre, la loi concernant la retraite à 60 ans des Anciens Combattants et des Anciens Prisonniers de guerre a été votée par le Sénat le 8 novembre 1973. Le texte, approuvé par l'Assemblée Nationale le 28 juin, n'a subi aucune modification.

Par conséquent, cette loi portant la date du 21 novembre a été promulguée par le Président de la République sous le numéro 73-1051 et figure au Journal Officiel du 22 novembre 1973, à la page 12 419.

Dans l'article 4 de la loi, il est précisé « qu'un décret d'application interviendra avant le 1^{er} janvier 1974 ».

Or, au moment où nous mettons le Lien de janvier sous presse, le décret d'application n'a pas encore été publié.

Il nous est, par conséquent impossible de donner des renseignements aux nombreux camarades qui nous ont déjà interrogés sur cette question.

Comme il est probable que ce décret tant attendu paraîtra tout de même dans le courant du mois de janvier, nous pensons être en mesure d'en communiquer les dispositions principales, assorties de commentaires, dans le numéro du Lien portant la date de Février.

Maurice ROSE.

A la Chambre des Députés un ex-P. G. parle

Notre ami Pierre DESFORGES, 43, rue Pierre-Dufour, 23000 Guéret, un ancien du Camp de Villigen, employé à la baraque des colis, nous fait parvenir le texte de l'intervention du député Guy BECK lors de la discussion à la Chambre des Députés du budget des Anciens Combattants. Nous sommes heureux de porter ce texte à la connaissance de tous nos camarades de l'Amicale, d'autant plus que Guy BECK est lui-même ancien P.G. et qui plus est du Stalag VB. Ses anciens camarades de captivité seront heureux de constater que notre ami Guy BECK se range passionnément à leur côté pour défendre les justes revendications des anciens P.G.

Voici le texte de son intervention à la tribune de

ROSSIGNOL S. A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Téléc. : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléc. : 68.064

la Chambre des Députés lors de la séance du 9 novembre 1973 :

M. Guy BECK : Monsieur le Président, Monsieur le Ministre, mes chers Collègues, le préambule du rapport spécial présenté au nom de la Commission des Finances se termine par ces mots : « Il est donc particulièrement irritant de constater, alors que les obstacles essentiels sont surmontés, que la discussion parlementaire bute sur des questions qui, rapportées à la masse totale des crédits, présentent un caractère mineur. »

Si, après avoir souligné cette affirmation, j'ajoute que la Commission des Affaires culturelles, familiales et sociales, n'ayant pu obtenir votre audition, a refusé à l'unanimité votre budget, force vous est bien de constater que vos propositions ne se présentent pas sous d'heureux auspices !

M. Jean BROCARD : Le budget n'a pas été refusé à l'unanimité !

M. Guy BECK : Je l'ai lu dans le rapport !

M. Jean BROCARD : Je suis secrétaire de la Commission !

M. Guy BECK : Nous en reparlerons, si vous le voulez bien, tout à l'heure, en consultant le document.

M. Gilbert FAURE : Monsieur Brocard, vous interrompez sans cesse. Nous vous avons laissé parler, nous !

M. le Président : Ménagez vos forces ! Monsieur Gilbert Faure ! Poursuivez votre propos, Monsieur Beck.

M. Guy BECK : Pourtant, Monsieur le Ministre, en arrivant rue de Bellechasse, vous avez exprimé votre désir de « réalisme ». Il s'agit donc aujourd'hui, en cette occasion solennelle, de l'affirmer pour que les Anciens Combattants et les Victimes de Guerre puissent en trouver le reflet dans votre budget.

En effet, depuis ce jour du 10 mai dernier où nous avons engagé un large débat sur les problèmes des Anciens Combattants, les nombreuses communications que nous avons reçues nous ont donné la preuve que les rapports se sont fâcheusement dégradés entre votre ministère et ses ressortissants.

Le refus du Gouvernement de prendre en considération le projet de plan quadriennal de l'U.F.A.C. ouvrant la voie à un règlement général, en quatre années, du contentieux des Anciens Combattants, le fait, bien inopportun en vérité, que vous avez cru devoir ouvrir une polémique avec l'U.F.A.C. en adressant une lettre à toutes les associations, ne sont pas les moindres éléments qui vous ont conduit à la « situation climatique » d'aujourd'hui.

Que réclament les intéressés ? Le rapport constant est un élément majeur des revendications. Il doit être assorti du rétablissement préalable de la parité. Or celle-ci exige, pour être complète, que la valeur du point de pension soit mise en rapport avec l'indice atteint aujourd'hui par ceux des fonctionnaires qui, en 1953, étaient à l'indice 170.

Ils ont atteint aujourd'hui l'indice 210, d'où une perte de 23 % environ pour les pensionnés.

C'est cet écart qu'il convient de rattraper maintenant en éliminant le risque du retour d'une situation semblable.

Aucun accord n'a pu se faire au sein du groupe de travail constitué à cet effet, d'autant que le Gouvernement se déclare opposé au rattrapage.

Le problème des forclusions — on en a parlé longuement tout à l'heure — n'est pas encore réglé.

On ne trouve rien en ce qui concerne un deuxième palier de revalorisation de la retraite du combattant, alors qu'il suffirait de 24 millions de F pour la porter à 140 F, c'est-à-dire au tiers de la retraite indexée.

Dégager 24 millions de F seulement, pour un budget de plus de 8 milliards de francs, cela ne paraît point hors de portée. Nous proposons, en effet, que la retraite soit indexée à 11 en 1974, à 22 en 1975 et à 33 en 1976 : elle atteindrait alors le taux de celle qui est versée à ceux de 1914-1918.

Dois-je mentionner aussi la situation des veuves dont les pensions ne sont pas réévaluées, le cas des ascendants âgés de moins de soixante-dix ans et qui ne bénéficient pas de l'assurance maladie ?

En un mot, aucune mesure nouvelle !

A la déception risque de succéder l'irritation du monde Combattant et des Victimes de Guerre.

Monsieur le Ministre, vous entendiez laisser le soin de définir des choix aux parlementaires. Ceux-ci se trouvent, pour ainsi dire, enfermés dans les limites d'une enveloppe budgétaire qui ne leur offre aucune possibilité.

Est-ce à dire que vous auriez conservé une réserve secrète ? Je ne veux pas le croire. Cela serait un bien regrettable procédé qui pourrait permettre à tel groupe de la majorité de se prévaloir d'une mesure acquise en dernière minute !

Il est des règles parlementaires qui, en démocratie, doivent être respectées !

Le cas des anciens d'Afrique du Nord a été souligné.

Nous regrettons que le projet de loi les concernant ne soit pas venu en discussion avant ce budget.

Nous aurons à y revenir, mais nous disons dès aujourd'hui notre opposition à la procédure tendant à

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - XABC

déterminer les critères d'attribution de la carte et dont le Parlement se trouve dessaisi.

Les associations spécifiques des anciens d'Afrique du Nord vous ont fait connaître leur opposition et certains vous ont encore tout récemment confirmé leur désaccord.

Nous souhaitons avoir aussi sur ce point vos explications, Monsieur le Ministre, car le projet, tel qu'il est, ne peut donner satisfaction à ceux de la troisième génération du feu.

Monsieur le Ministre, mes chers Collègues, nous devons être attachés au grand principe de solidarité nationale, laquelle doit, au premier chef, s'exprimer dans ce budget.

A la fraternité dans le combat qui fut, hier, le thème d'exaltation d'un patriotisme aujourd'hui quelque peu dépassé, doit succéder, en effet, la solidarité dans la paix.

Or, les discussions, chaque année renouvelées, autour des droits des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, laissent par trop paraître, de la part du Gouvernement, un esprit mercantile qui n'est pas compatible avec la dignité de ceux qui en sont l'objet.

L'honneur de nos invalides, des orphelins, des veuves de nos camarades mérite notre attention, mais aussi notre respect.

Après les promesses les plus hautes et non tenues — je pense aux déclarations, maintes fois soulignées ce soir, du Président de la République lors d'une campagne présidentielle — après les concertations manquées, la seule voie pouvant aujourd'hui s'ouvrir vers la confiance des Anciens Combattants et Victimes de Guerre passe par la satisfaction immédiate, à l'occasion de ce budget, de leurs essentielles et légitimes revendications.

Vous avez pu parfois mesurer la vivacité de leurs réactions. Sachez apprécier la générosité de leur cœur. Vous êtes le Ministre des Anciens Combattants, vous devez être, pour eux, le combattant de la justice.



A tous les anciens d'Ulm et à ceux qui n'ont pu assister au premier jeudi de l'année, j'adresse mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 1974.

Je rappelle à tous nos amis que l'Assemblée Générale de notre Amicale se tiendra le dimanche 3 mars, à notre Siège, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, et qu'il est de votre devoir d'y assister. Si vous ne pouvez être présents adressez-nous votre pouvoir. Un Ancien d'Ulm se doit de participer activement à la bonne marche de l'Amicale et... la salle n'est pas interdite aux dames!

Après les délibérations, un banquet amical aura lieu à « La Bonne Franquette », sur la Butte Montmartre. Comme toujours, la table d'Ulm doit être amplement garnie. Faites-vous inscrire pour le banquet avant le jeudi 28 février 1974.

Et n'oubliez pas votre cotisation Amicaliste 1974 et les Bons de Soutien.

Lucien VIALARD.



COURRIER

Notre ami Paul PETITGENET, de Cornimont (Vosges), souhaite à tout le Comité Directeur une heureuse et fructueuse année 1974. Une pensée toute particulière et son meilleur souvenir au camarade VIALARD de la part d'un ancien d'Ulm, PETITGENET Paul, Vertrauenmann du Kommando Molferer avec ses amis MAGNIEZ, RICHARD, GAUBERT, GIRAUD et aussi FRIZE, tous sergents au 81^e B.C.P. Il garde en mémoire le très beau Congrès de La Bresse qui a été une belle réussite et qui lui a donné l'occasion de bavarder avec VIALARD. Il est retourné depuis à Ulm durant quelques jours et il garde, ainsi que sa femme, un souvenir inoubliable de

A découper en suivant le pointillé

ASSEMBLEE GENERALE DU 3 MARS 1974

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms)

demeurant à

membre de l'Amicale VB — X ABC

donne par les présentes pouvoir à M.

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 3 Mars 1974.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance avec ratification.

Fait à, le

(Signature précédée des mots :

BON POUR POUVOIR).

l'accueil qui lui a été réservé ainsi que du très beau voyage de retour par l'Autriche et la Suisse. Bravo pour *Le Lien* qui mérite bien son nom. Un camarade qui se souvient.

Notre ami Charles VAUGIEN, 2/23, rue Robespierre, 52000 Chaumont, un ancien des X, nous écrit :

« Décidément, *Le Lien* remplit bien son rôle!... A peine y suis-je abonné que la lecture du n° 282 de novembre me fait découvrir une chose extraordinaire : dans l'article de dernière page « Les Anciens d'Ulm... les derniers vacanciers », le journal relate la visite faite par Roger REIN sur la tombe de Marcel VALNOT au cimetière de Pargues (Aube). Or il se trouve que le regretté Marcel VALNOT que je n'ai malheureusement pas connu, est le père de mon genre (Bernard est actuellement élève-officier à l'École d'Administration du Service de Santé à Lyon). C'est donc une étrange coïncidence.

« Je souhaiterais donc vivement connaître l'adresse de Roger REIN pour entrer en relations avec lui. Pourriez-vous me la procurer?... »

Nous avons transmis à notre ami VAUGIEN l'adresse de notre ami Roger et ils pourront ainsi s'entretenir longuement de notre regretté ami Marcel VALNOT dont le souvenir est resté fidèle aux Anciens d'Ulm.

Notre ami Jean DOUCET, route de Mareuil, Saint-Martial-de-Valette, 24300 Nontron, adresse son fraternel salut et ses vœux bien sincère pour la prospérité de l'Amicale et particulièrement aux anciens du Kueberg à Ulm.

Le Rassemblement-Pèlerinage Lourdes 1975

(Extraits de la circulaire n° 6)

COMITE-DIRECTEUR :

Le Secrétaire général du Rassemblement-Pèlerinage.

Les délégués mandatés des Associations P.G. (F.N.C. P.G., U.N.A.C., U.N.E.G., A.C.C.A.P.G.).

Un Trésorier.

DATE DU RASSEMBLEMENT-PÈLERINAGE :

5 septembre 1975 : Ouverture dans la matinée.

8 septembre en soirée : Clôture.

INSCRIPTIONS :

La liberté sera laissée dans le but de faciliter la décentralisation. Cette décentralisation aura pour but de sensibiliser les participants le plus près possible de leur lieu de résidence.

En principe, un bulletin d'inscription unique pour l'ensemble du pays sera imprimé à l'initiative du Secrétariat national et de SIP/LARONDE dans le but de donner sa dimension nationale au Pèlerinage.

RÈGLEMENT ET PAIEMENT :

Il est souhaitable que le paiement s'effectue en deux fois. En effet, l'expérience prouve qu'un participant n'est inscrit définitivement que lorsqu'il a payé un acompte, lequel devra être adressé en même temps que l'envoi du bulletin d'inscription, c'est-à-dire très tôt.

En effet, les participants devront être sensibilisés d'une telle façon qu'ils puissent prendre leur option dès le 4^e trimestre 1974.

Ces acomptes devraient correspondre aux droits d'inscription (non remboursables en cas de désistement).

PROGRAMME :

Deux parties :

— La première : **Rassemblement national** (non confessionnel); seul il peut être réalisé à Lourdes, et en même temps qu'une autre manifestation pour éviter travail d'organisation et frais. Cette partie se jouera, nous l'espérons, au stade de Lourdes.

— La deuxième : **la part religieuse** (ouverte aux autres confessions) aura lieu à l'intérieur du « Domaine » de la Grotte.

Des suggestions peuvent être reçues.

INVITATION :

C'est maintenant décidé, ce **Rassemblement-Pèlerinage** « sera P.G. ». Donc tout ancien prisonnier de guerre (39-45) est invité de plein droit.

C'est alors que nous aurons la chance de retrouver nos vieux camarades, sans doute pour la dernière fois, dans un Rassemblement de cette importance.

Tout ancien P.G., c'est aussi toute sa famille. Et en priorité les veuves de nos camarades disparus.



ON RECHERCHE

On recherche l'adresse actuelle d'Albert JEANJACQUET, un ancien du Stalag VB qui a travaillé à Villingen, dans la famille de M. Karl HUPPER.

Les camarades ayant connaissance de l'adresse d'Albert JEANJACQUET sont priés de l'adresser à l'Amicale qui transmettra. D'avance merci.

Deux attestations sont recherchées par notre camarade Paul ORSI pour compléter son dossier et lui valoir une pension de 100 %. Paul ORSI s'est évadé du camp début mai 1942 pour se retrouver ensuite à Rawa du 15 mai au 28 octobre 1942. Qui se souvient de son évadement? Parmi les anciens pensionnaires de Villingen, il y en a bien au moins deux qui ont été au courant à l'époque. Prière de se mettre en relation avec l'Amicale qui fera le nécessaire.

Notre camarade BOUTARLINI Jérôme (137, bd Péreire, 75017 Paris) recherche deux témoins parmi les camarades qui l'ont connu au Stalag XB et qui se souviennent qu'il a passé devant un tribunal allemand. Il a besoin de ces deux témoignages pour un litige avec le Centre de Réforme. Anciens du XB, rappelez-vous! Faites appel à vos souvenirs.

Sandbostel - Brême

30 ans après !...

Trente ans après mon retour de captivité, j'ai voulu revoir les lieux où j'étais prisonnier de juin 1940 à septembre 1943.

Après un voyage touristique qui m'a permis d'admirer la vallée du Rhin de Bingen à Cologne, j'ai pris la direction de Brême. Parmi les villes traversées, je citerai Nienburg-sur-Weser, où se trouvait l'oflag XC; c'est là, en septembre 1943, que j'ai séjourné quelques semaines avant de prendre le train sanitaire qui m'a rapatrié. J'avais choisi de m'arrêter à Zeven pour être à proximité de Brême et de Sandbostel, là où était le Stalag X B.

Le 10 juillet, j'ai donc fait ce pèlerinage en allant d'abord à Sandbostel. En traversant le village, j'ai reconnu le Monument aux Morts fait d'un bloc de pierre (j'avais été frappé en 1940 de voir cette unique pierre dans un pays où il n'y a que du sable et des briques). J'ai cherché l'emplacement où devait être situé le camp et je n'ai rien reconnu qui puisse me le rappeler, sauf quelques vestiges de baraques, à proximité de la route, où devait être le casernement de nos gardiens; j'ai aperçu également entre les arbres des anciennes carrières de sable (peut-être creusées par nous!) où ont été jetés pêle-mêle des rouleaux de barbelés tout rouillés. Quelques centaines de mètres plus loin, j'ai rencontré un paysan du village qui m'a signalé l'existence d'un cimetière militaire. Revenu sur mes pas, à l'endroit indiqué, j'ai fait alors une rencontre extraordinaire : un groupe de jeunes étudiants (garçons et filles) français, anglais et allemands, armés de pelles, de pioches et de brouettes, qui passent une partie de leurs vacances à nettoyer ce cimetière à moitié en friches et à donner aux milliers de morts qui y sont enterrés une sépulture digne de leur sacrifice. Dans ce cimetière, enfoui au milieu des arbres, dont une partie a déjà été restaurée, reposent, dans d'immenses fosses communes, des Yougoslaves, des Polonais, des Russes, anciens prisonniers de guerre ou déportés (car en 1945 Sandbostel était devenu un camp de concentration). Quelques centaines de croix de pierre portent des noms de soldats yougoslaves et polonais, mais beaucoup de ces croix portent l'inscription « Unbekant » (Inconnu).

Au milieu de l'esplanade qui surplombe le vaste terrain où sont toutes ces tombes, recouvertes de bruyère, il y a une croix de bois sous laquelle repose un Français, le Lieutenant Jacques FAYARD (ou FAVARD), mort en 1945. C'est la seule tombe française que j'ai pu voir dans ce cimetière.

Au centre de la partie déjà restaurée se trouve une terre-plein circulaire où sont érigées trois stèles de grès rouge; sur chacune d'elles est gravée une inscription: « Euer Opfer - Frieden - Unsere Verpflichtung », que je traduirais de la façon suivante : « Que votre sacrifice soit pour nous une obligation à faire la Paix. »

Ce qui m'a semblé le plus remarquable, au cours de cette visite, c'est le geste de ces jeunes. Ils n'ont connu ni la guerre, ni la captivité, ni la déportation et, malgré cela, délaissant les plaisirs et les agréments des vacances sur une plage ou ailleurs, ils viennent travailler au milieu des pins de la lande du nord de l'Allemagne pour que se perpétue le souvenir d'étrangers anonymes morts pour la liberté. J'ai longuement parlé avec le groupe français dont le responsable est originaire de l'Aisne: leur attitude et leur témoignage sont réconfortants à une époque où, trop souvent hélas! certains jeunes ne font parler d'eux que d'une manière scandaleuse.

Une heure après cette rencontre émouvante, je me trouvais sur la « Bahnhofplatz » de Brême (je signale à ceux qui s'y rendraient qu'à proximité de la gare se trouve, devant le « Stadthalle », un immense parking gratuit de plusieurs milliers de places).

J'aurais aimé revoir l'« Admiral Brommy », ce bateau-prison où étaient logés, comme moi, les P.G. du kommando 1184 C! Malheureusement il n'existe plus: la Direction du Port l'a confirmé devant moi à l'hôtesse d'accueil de l'Office du Tourisme qui, elle, n'avait jamais entendu parler de ce bateau! Comme, d'autre part, il ne peut être question de pénétrer dans le port sans autorisation spéciale (à ce point de vue, nous avions donc plus de liberté en 1940!), je me suis contenté de parcourir les rues de la vieille ville, dont une partie est interdite aux véhicules. J'ai revu ainsi quelques-uns des monuments que j'avais déjà pu admirer (mais pas en tant que touriste!): la Cathédrale, l'Hôtel de Ville, le Roland, les églises « Liebfrauenkirche » et « Martinikirche », tous ces chefs-d'œuvre en parfait état. Beaucoup de bâtiments anciens ont été détruits par les bombardements, ils ont été remplacés par d'autres, modernes, dont l'architecture s'allie harmonieusement avec cet ancien quartier du XV^e siècle. Je suis allé dans la rue « Am Schlachte » et j'ai revu la Firme J.H. Bachmann où j'avais travaillé de longs mois avec mes camarades GRZEMSKI, NOIQUE et quelques autres... J'ai flâné le long du « Wall » (ce que je n'avais jamais pu faire...) et j'y ai retrouvé le Moulin à vent qu'autrefois je n'avais fait qu'entrevoir...

Le soir même, la tête pleine de souvenirs, je retournais à Zeven et, le lendemain, je reprenais la route de France par un autre itinéraire.

Au cours de ce périple de plus de 1.500 km à travers l'Allemagne d'aujourd'hui, j'ai pu admirer la propreté légendaire des villes, des villages et des fermes, le parfait état du réseau routier et autoroutier, d'innombrables routes et ponts en construction, le magnifique pont sur le Rhin reconstruit à Rees, au nord de Wesel! Le seul inconvénient majeur rencontré, c'est le prix du mark à 1,75 F, ce qui augmente considérablement le prix des chambres et de l'essence!

Je suis rentré à Chaumont par la Belgique et le Luxembourg, fatigué certes, mais heureux d'avoir pu faire ce pèlerinage.

Charles VAUGIEN.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1974.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne